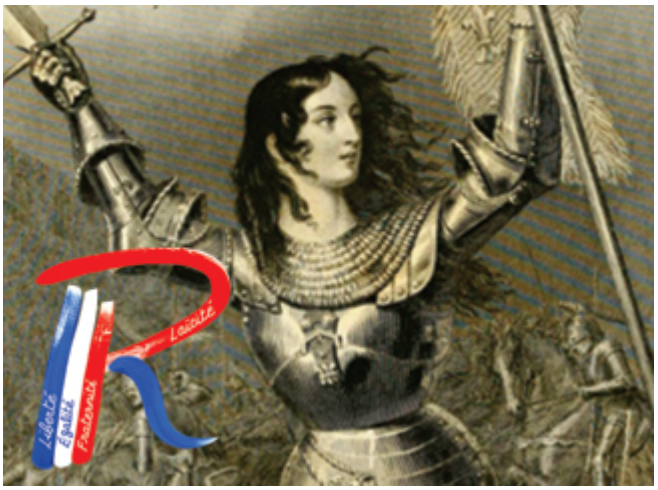
Oui, ils ont vendu l'Europe pour du pétrole !

écrit par Edmond le Tigre | 11 avril 2018



Europe Israel du 29/3/2018, *Ci-gît l'Europe dhimmie*. Après lecture du dernier livre de Bat Ye Or, *Autobiographie politique*, **Par Jean-Pierre Lledo**

Lorsque le FIS-GIA passa à la lutte armée, en 1993, et qu'il commença par l'intellectocide inauguré par l'assassinat du jeune écrivain si prometteur, Tahar Djaout, je crus naïvement que l'Europe se lèverait comme un seul homme. Se proclamant ''monde libre'' face au totalitarisme communiste, ne s'était-elle pas mobilisée pour défendre les intellectuels et les artistes de ''l'Europe de l'est'' ? N'allait-

En complément à l'analyse du suicide européen 7ème partie, voici un extrait d'un article de Jean-Pierre Lledo, paru dans Europe-Israel du 29/03/2018 sous le titre « Ci-gît l'Europe dhimmie"

LE CHANTAGE : si vous voulez du Pétrole, il faudra vous islamiser

– Pourquoi l'Europe du ''monde libre'' n'avait-elle pas exigé de Khomeiny qu'il annule immédiatement sa condamnation à mort de Salman Rushdie, acceptant que l'écrivain vive en clandestinité en Angleterre ?

– Même question pour le philosophe français Robert Redeker, obligé de quitter l'enseignement, pour une Tribune au Figaro dont le directeur crut bon se

désolidariser, alors que l'idéo-théologue des Frères musulmans, Al Qaradaoui venait de s'en prendre violemment à lui, ce qui dans le monde islamique correspond à une condamnation à mort.

– Pourquoi avait-on laissé si longtemps un autre idéologue des Frères musulmans faire sa propagande tant dans les universités que plus encore dans les télévisions, et n'ayant jamais eu le courage de l'attaquer sur son terrain, celui de l'islam, on préférait à présent le coincer sur sa sexualité perverse de violeur de femmes et d'enfants (une enquête est en cours à ce sujet en Suisse où il fut prof de lycée), Tariq Ramadan.

– Pourquoi tant d'amour pour les dictateurs arabes de Sadam Hussein à Khadafi reçu comme un Prince sous sa tente plantée à l'Elysée ?

– Pourquoi ce tueur de chrétiens à grande échelle, Omar el-Béchir, échappait encore à la CPI qui pourtant l'avait accusé de *''génocide, crimes contre l'humanité et crimes de guerre, commis durant la guerre du Darfour''* ?

– Pourquoi l'Europe se taisait-elle lorsque l'Iran se permettait de nier l'existence d'un autre Etat (Israël) ?

– Pourquoi l'Europe n'avait-elle pas déclaré aux 57 pays musulmans qui s'étaient unis autour de la

elle pas aussitôt reconnaître dans la ''pensée'' et plus encore dans les actions des islamistes, un fascisme authentique, *un fascisme vert*, comme le nommaient les démocrates algériens ?

Quelle ne fut pas la déconvenue de l'intelligentsia, des femmes qui s'étaient battues contre le Code de la Famille algérienne depuis les années 80, et de tous ceux qui refusaient que l'Algérie devienne une république islamique, qui selon un de ses chefs, Ali Benhadj, s'accommoderait du massacre et de l'exil de 2 millions de personnes ! La Suède fut une des premières à accueillir les chefs islamistes pourchassés par l'armée, suivie par l'Italie, l'Allemagne, sans parler de la bien neutre Suisse, au-dessus de tout soupçon… Quant à la presse, surtout de gauche, elle faisait des islamistes des martyrs, et des démocrates des suppôts du pouvoir. Et Anouar Haddam, dirigeant du FIS-GIA, pouvait tranquillement annoncer sa revendication des assassinats d'intellectuels… de Rome !

Longtemps, cette alliance objective contre-nature entre des gens qui se réclamaient

des Lumières, et ce qu'il y avait de pire dans le monde musulman, me déconcerta. Je n'arrivais pas à en saisir la logique.

Plus tard, mon travail de cinéaste me fit revenir sur l'histoire de la guerre d'Algérie. Et en lisant le livre *''les Accords d'Evian''* (Seuil), censés mettre fin à la guerre à partir du 19 Mars 1962 (en fait, ce fut la plus sanglante des périodes, massacre des harkis, enlèvements des non-musulmans, et massacre d'Oran, le jour même de l'indépendance le 5 Juillet 1962, plus de 700 morts chrétiens, juifs, et ''traîtres'' musulmans), je fus stupéfait d'apprendre par la plume d'un de ses négociateurs, Réda Malek, que ces ''Accords'' n'avait été qu'un marchandage : en échange du pétrole que la France pouvait exploiter encore durant 10 ans (la nationalisation ne fut proclamée qu'en 1971), elle abandonnait sa revendication de la nationalité algérienne automatique pour les non-musulmans, c'est-à-dire qu'elle se faisait complice d'un des plus grands déplacements de population du 20ème siècle : 1 million de chrétiens et de juifs qui choisirent *la valise*

''Déclaration des Droits de l'homme… en islam'', que la *charia* qui en est l'ossature, était incompatible avec le texte fondateur de l'ONU, la*Déclaration universelle des droits de l'homme* ?

– Pourquoi l'Europe avait-elle consenti à l'exode de millions de chrétiens du Moyen orient, du Liban à l'Irak ?

– Pourquoi l'Europe avait-elle offert le Prix Nobel à un assassin en Chef, qui avait tenté d'assassiner le Roi Hussein de Jordanie en 1970, qui commandita les massacres de chrétiens au Liban dans les années 70 et 80, et de juifs en Israël, et ailleurs par milliers (par exemple en 1974, ces 22 écoliers de Maalot), ou encore des sportifs israéliens en 1972, dans ce haut-lieu de la mémoire démocratique européenne, Munich, comme par hasard ?

À tous ces *Pourquoi ?* des dizaines d'autres encore pourraient s'ajouter qui ont longtemps torturé mon désir de rationalité, qui jusque-là n'avait trouvé d'autres explications, qu'une folie suicidaire mais sans arriver à déceler les causes de la dépression, ou alors, en désespoir de raison, qu'une arabo-islamo-philie romantique maquillée en néo-orientalisme post-colonial… Maigre et vague. Autant dire que l'œuvre de Bat Yé 'Or fut mon sésame qui dépliait toute la panoplie des grands et petits arrangements islamo-européens. Et

au cercueil, slogan du nationalisme algérien depuis 1945 ! Signé De Gaulle, promoteur de cette nouvelle Europe unie au monde arabe. Et Réda Malek pouvait pousser un soupir de soulagement : « *Heureusement, le caractère sacré arabo-musulman de la nation algérienne était sauvegardé.* »

Et donc en prenant connaissance d'une partie de l'œuvre de Bat Ye'Or, malheureusement pour moi, trop tardivement, mon propre parcours idéologique m'ayant fait éviter toutes les lectures qui auraient pu remettre en cause mes convictions et plus encore mes refoulements, les choses commencèrent à s'éclaircir.

tout en prenant la précaution de signaler qu'elle n'était pas historienne, elle démontrait PREUVES À L`APPUI que s'était mis en place depuis les années 70, une stratégie qui pour sauvegarder des intérêts pétroliers, avait intégré de multiples diktats, politiques, idéologiques et migratoires, qui pouvaient ainsi se résumer: *Pétrole contre islam*. Cette nouvelle diplomatie européenne, avait un précédent : en 1962, De Gaulle s'était fait les dents avec le FLN-ALN, et qu'il en fut l'initiateur n'avait plus rien d'étonnant.

Ces preuves, bizarrement, les détracteurs de Bat Yé 'Or, ne les citent jamais ! La véritable critique, non idéologique, ne devrait-elle pourtant pas commencer par là ? Ignare, elle allait jusqu'à attribuer à l'auteur l'invention *d'Eurabia*, alors que tel avait été l'intitulé d'un rapport de l'Association Parlementaire pour la Coopération Euro-Arabe (APCEA) de l'Union européenne qui préconisait : « *la nécessité d'une entente politique entre l'Europe et le monde arabe comme base aux accords économiques* ». (Et en 1994, cette association était forte de 650 parlementaires !).

Pétrole contre islam, et faut-il ajouter, sur injonction de l'OCI (organisation des 57 pays musulmans) *Pétrole contre Palestine.* Et là encore, il ne s'agit pas d'une imprécation, mais de bien des choses qui ont été *écrites* et que cite Bat Yé

‘Or.

Tout devenait limpide, on pourrait même dire *trop limpide*, n’était-ce justement la quantité et la qualité des preuves citées, objectives, indépendantes de tout jugement, par définition imparables.

Voilà donc pourquoi il devenait quasiment interdit et passible de la loi d’affirmer que l’islamisme avait un lien avec l’islam, sous prétexte que cela serait de *l’islamophobie*. Comme si le christianisme et le judaïsme n’avaient pas été passés au crible de toutes les critiques possibles… !

Voilà donc pourquoi, 30 ans à peine après que l’Europe ait décimé le peuple juif, elle acceptait de pactiser avec des pays et des mouvements qui avaient le même objectif, mais cette fois sous la forme d’un pays, renaissant, Israël.

Voilà donc pourquoi cette Europe acceptait à l’UNESCO toutes les résolutions arabes qui visaient à islamiser le patrimoine juif, y compris le Kotel, (dit Mur des Lamentations), symbole le plus sacré du judaisme depuis la destruction du Mont du Temple, squatté à partir de la conquête arabe du 7ème siècle… !

Voilà donc pourquoi… Voilà donc pourquoi…L’Europe s’était aplatie. Elle avait commencé à gommer ses propres marques identitaires, et à traquer ses intellectuels qui osaient encore dire au Roi qu’il était nu. L’Europe était devenue dhimmie. Et ironie du sort, elle reproduisait quasi-exactement le processus de dhimmisation de tous les peuples qui avaient subi la conquête arabo-musulmane de l’Afrique du Nord, à l’Espagne, jusqu’aux confins de l’Asie. Majoritaires, la plupart de ces peuples devinrent minoritaires, tout au long des siècles, et ce grâce à tous les ingrédients de la dhimmitude, statut discriminatoire, humiliant, et asservissant, qui déboucha pour le plus grand nombre sur la marginalisation, puis sur la perte d’identité, c’est-à-dire

sur leur disparition, donc d’une manière très proche de que qui se passe aujourd’hui en Europe, et que certains appellent le grand remplacement…

[…]

© Jean-Pierre Lledo pour Europe Israël
le 29 Mars 2018

En complément :

Alain Wagner: Ils ont vendu l’Occident pour du pétrole dès 1975